

Les Grands Espaces

Katia et le Crocodile Conférence pédagogique – 16 Janvier 2019



Sommaire

1 - Présentation du film

- > Le cinéma en République Tchèque
- > Les réalisateurs
- > Le contexte historique

2 – La poésie dans le film, contestataire du pouvoir

- > Analyse de séquence

3 – Les influences

- > Le burlesque
- > Robert Doisneau
- > Le Ballon Rouge

4 – Les liens avec d'autres œuvres poétiques

- > *Dans Paris* de Paul Eluard – le rapport à la ville
- > *L'univers* de Carlo Ponti – la profusion et le monde de l'enfance
- > *Frédéric* de Léo Lionni – pourquoi la poésie
- > *Un livre* de Hervé Tullet – le débordement

5 – Faire les effets spéciaux du film : filmer à l'envers et au ralenti

- > Les applications
- > Les effets à tester

Katia et le crocodile



1966 - 70 minutes - film en noir et blanc

Tchécoslovaquie

Titre original : *Katia a Krokodyl*

Scénario : Ota Hofman d'après le roman *Katia et le crocodile* de Nina Gernetova et Grigori B. Jagdfeld (traduit du russe en 1973 aux Editions de la Farandole et édité par "Le Livre de poche jeunesse", Hachette, 1989)

Réalisation : Vera Simkova et Jan Kucera

Photographie : Frantisek Valert

Musique : Zdenek Liska

Production : Studios Barrandov

Distribution : Les flms du Paradoxe



Le cinéma en République Tchèque

Fin du 19ème siècle : les débuts

Les premiers spectacles cinématographiques sont organisés en 1896 à Karlovy et à Prague. En 1907, s'ouvre la première salle de cinéma à Prague.

Première moitié du 20ème siècle

Après la fin de la première guerre mondiale et la création de la République tchécoslovaque indépendante, de nouvelles sociétés cinématographiques sont créées, les premiers studios professionnels sont montés et des projets ambitieux sont tournés.

L'arrivée du cinéma parlant ne bouleverse pas l'industrie et de grands films succès continuent de voir le jour.

Les studios Barrandov



Un autre événement important pour le cinéma tchèque a été la construction des studios Barrandov, grand complexe cinématographique aux abords de Prague. Ce studio le plus moderne d'Europe devient un des symboles de l'industrie cinématographique tchèque. L'histoire des studios Barrandov est liée à la famille Havel, en particulier à Miloš (1899-1968) et Václav Havel (1897-1979), père du président tchèque du même nom et premier président après la Révolution de Velours.

Miloš dirige une grande firme de distribution de films et son frère Vaclav construit en 1931 un complexe résidentiel luxueux à Barrandov, sur une colline à cinq kilomètres de Prague.

Miloš Havel le convainc d'y adjoindre des studios modernes de cinéma. La construction de ces studios débute le 28 novembre 1931.

En 1933, le premier film y est tourné.

Sur une bonne lancée, le cinéma tchèque passe sans encombre les années de la crise économique. Alors qu'à cette période en Tchécoslovaquie, une personne sur neuf ne travaille pas, une quarantaine de films sont tournés chaque année.

A partir de 1938, la situation commence à changer radicalement dans toute l'Europe. La Tchécoslovaquie est forcée d'accepter les accords de Munich. L'administration allemande s'intéresse particulièrement aux studios de Barrandov, qui deviennent rapidement le centre cinématographique du Reich.

Les autorités nazies agrandissent les lieux et ajoutent en particulier ce qui reste aujourd'hui le principal attrait des studios, trois grands plateaux interconnectés sur 3.500 mètres carrés. La construction, qui a démarré en 1941, est achevée début 1945.

Les années 50 et la nationalisation

La fin de la guerre signifie également la fin du secteur privé dans le domaine du cinéma. Dès la fin de l'occupation, en 1945, l'industrie cinématographique est nationalisée.

Est alors créé l'Académie nationale de musique, de danse et d'art dramatique ainsi que la faculté de cinéma (FAMU) en 1946.

En février 1948, la Tchécoslovaquie subit un autre choc sous la forme du putsch communiste. Dès la prise de pouvoir, le Parti communiste fait mainmise sur le cinéma. Désormais, la dramaturgie est sous la houlette officielle du Parti. L'inspiration est celle du réalisme socialiste : le cinéma tchèque retombe une fois encore dans la propagande et la censure.



Un cinéma remarquable du film animé

Parallèlement à cela, un nombre étonnant de films animés d'exception sont réalisés. Dans les années cinquante, des cinéastes, comme Karel Zeman – pionnier du film de trucage ou Jiri Trnka – créateur du film moderne de marionnettes, délivrent de petites merveilles.



La nouvelle vague des années 60

Le début des années soixante apporte un assouplissement du contrôle politique et marque le début de l'une des plus célèbres époques du film tchèque – la Nouvelle Vague, appelée ainsi d'après le modèle français.

Son précurseur le plus marquant, puis son principal représentant, est Milos Forman qui tourne, en 1963, le premier film tchèque sur le modèle du cinéma-vérité : *L'as de pique*. Dès 1964, Miloš Forman connaît son heure de gloire à une époque où le jeune cinéma tchèque, en plein essor, sort des carcans et des règles académiques de la période précédente.

Milos Forman tourne encore deux films en Tchécoslovaquie, *Les amours d'une blonde* en 1965 et *Au feu, les pompiers* en 1967, avant de partir en exil en 1968 aux États-Unis.

Dans les années soixante, d'autres collaborateurs de Forman tournent également, leurs œuvres phares. Par exemple, Ivan Passer avec *Éclairage intime* en 1966 (œuvre qui vient de ressortir au cinéma).

Deux films seront reconnus et primés en 1965 et 1966 par l'Oscar du



meilleur film étranger : *Le commerce sur l'avenue* des metteurs en scène Elmar Klos et Jan Kadar et *Trains étroitement surveillés* de J. Menzel.

Les années 1970 et 1980



L'invasion des armées du Pacte de Varsovie, en août 1968, est suivie par une nouvelle grande vague d'immigration qui ne touche d'ailleurs pas uniquement les cinéastes. La poésie cinématographique des années soixante est irrémédiablement perdue et les créateurs de la Nouvelle Vague sont interdits de tournage pendant la première moitié des années soixante-dix. Beaucoup de films sont interdits de diffusion et certains d'entre eux, les plus critiques du régime communiste, sont confisqués par la censure. Ils sont appelés « Les films du coffre ».

Le gouvernement autorise à tourner des films pour enfants, même aux auteurs considérés comme trop inconformes par le régime. La parodie et la comédie burlesque deviennent aussi un genre très populaire.

Les années 1990 et 2000

Les années quatre-vingt-dix ont vu une baisse de production qui repart depuis les années deux-mille, suite à quelques succès et films primés aux Oscars.

A l'heure actuelle, environ quinze films sont tournés par an. L'aide financière de l'État est distribuée sous forme de subventions, mais elle n'est pas suffisante. Le plus grand co-producteur jusqu'à présent est la Télévision tchèque.

Les productions internationales des studios Barrandov

Grâce à la qualité de ses professionnels renommés et aux prix décernés, la République tchèque est devenue l'endroit préféré de nombreux producteurs du monde entier. Les studios Barrandov et la ville de Prague accueillent un bon nombre de productions du monde entier, comme *Mission Impossible* de Brian de Palma, *Les Misérables* de Bille August, *Blade II* de Guillermo del Toro, *Les frères Grimm* de Terry Gilliam et *Oliver Twist* de Roman Polanski.



Le complexe compte quinze studios (dont un de 4000 mètres carrés), des studios extérieurs, un fond de costumes et accessoires et un studio de post-productions.

Les réalisateurs

Vera Simkova

Née en 1935, Vera Simkova fait des études de cinéma à l'Académie des Beaux-Arts et de Musique de Prague. Elle en sort diplômée à l'âge de 22 ans.

Elle travaille aux studios Barrandov où elle prête concours à des réalisateurs confirmés, Jiri Hanibal et Vojtech Jasný, qui fut décrit par Milos Forman comme « Le père spirituel de la Nouvelle Vague tchécoslovaque ».



Ses films

Elle produit un premier film plein d'humour en 1964 *Messieurs, invitez vos dames* et réalise l'année suivante son rêve, tourner un film pour et avec des enfants *Katia et le crocodile*. Suivront ensuite de 1972 à 1990 six autres longs métrages :

Blanche Neige, 1972

Brontosaurus, 1979

Le géant des montagnes et des skieurs, 1980

Je cherche une maison pour mes pigeons, 1985

Ne ronchonne pas, écureuil, 1988

Le hamac, 1990

Née dans une petite ville de montagne appelée Lomnice nad Popelkou, elle a rarement quitté cette zone et a tourné loin des studios avec des acteurs également originaires de cette ville. Ses films ne sont pas didactiques mais ils mettent en avant la variété des caractères humains, la valeur des bonnes relations avec son prochain et la nécessité de prendre soin de la nature.

Dans l'ancienne Tchécoslovaquie, la production régulière de films pour enfants a été assurée par l'existence d'une industrie cinématographique nationalisée qui met de côté un budget pour ce type de films. Grâce à ce soutien de l'État de nombreux films de genres différents ont été réalisés pour les enfants. Beaucoup de cinéastes se sont tournés une ou deux fois dans leur carrière vers l'univers des enfants, mais ceux qui en ont fait une mission de vie comme Vera Simkova sont peu nombreux.

Lorsqu'on demande à Vera Simkova ce qu'est un film pour enfants, elle répond : « C'est un film de qualité comme pour les adultes. Je ne fais pas de distinction entre adultes et enfants. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'adapter la forme ou le contenu d'un film en fonction d'un public déterminé. Les enfants sont très réceptifs, leur fantaisie donne tant de versions multiples à un simple thème que nous n'avons pas besoin de rêver pour eux ! ».

Jan Kucera

Jan Kucera est né à Prague en 1928 et également acteur pour le cinéma et la télévision tchèques.

Le contexte historique

Au moment du tournage de *Katia et le crocodile*, en 1966, la Tchécoslovaquie vit les heures agitées qui vont précéder le Printemps de Prague. Une vague libérale déferle dès le début des années soixante, Novotny est réélu en 1964. Dubcek est à la tête du parti slovaque.

Contestations et critiques violentes se succèdent, alimentées surtout par des écrivains et intellectuels. Le bouillonnement social et intellectuel est immense ; le cinéma tchèque - avec entre autres des cinéastes comme Ivan Passer, Milos Forman ou Véra Chytilova - rend compte parfaitement dans sa créativité même, de cette aspiration à la liberté, pétrie, comme seuls les Tchèques savent le faire, d'humour, d'ironie, d'une sorte d'attirance pour le chaos de façon burlesque... Ce sont des paramètres que l'on retrouve, sous-jacents, dans ce film.

Le pouvoir commence à prendre des mesures courageuses vis-à-vis de la censure de la presse. Les Tchèques tiennent à leur projet de socialisme à visage humain. Mais Moscou ne l'entend pas de cette oreille et le 20 août 1968 les troupes du Pacte de Varsovie envahissent le pays.



La poésie dans le film, contestataire du pouvoir

Définition :

Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies.

Caractère de ce qui parle particulièrement à l'imagination, à la sensibilité

Le terme « poésie » et ses dérivés « poète », « poème » viennent du grec ancien ποιησις (*poiesis*), le verbe ποιεῖν (*poiein*) signifiant « faire, créer » : le poète est donc un créateur, un inventeur de formes expressives.

Analyse de séquence « Les ballons » (28'25 à 30'15)

- 1 - Revoir la séquence avec les enfants
- 2 - Les faire s'exprimer sur leurs sensations, leur demander de raconter la séquence
- 3 - Garder les termes qui se dégagent :
 - rigolo
 - bazar
 - liberté (ils font ce qu'ils veulent)
 - bêtises

Est ce que c'est grave ce qu'ils font ?

Est ce que les problèmes sont résolus ?

Le désordre est sans véritable incidence et il est joyeux ? Amusant ?

Pourquoi a-t-on cette impression ?

Les différents éléments de langage cinématographique

La séquence est construite autour de grands lignes cinématographiques qui amènent à ressentir les émotions exprimées et aussi cette drôle de sensation qu'est la poésie.

La musique diégétique :

La musique est dans le film, on imagine que les enfants peuvent l'entendre comme nous :

- violon du grand père
- carreaux cassés = coups de cymbales



L'euphorie et le désordre :

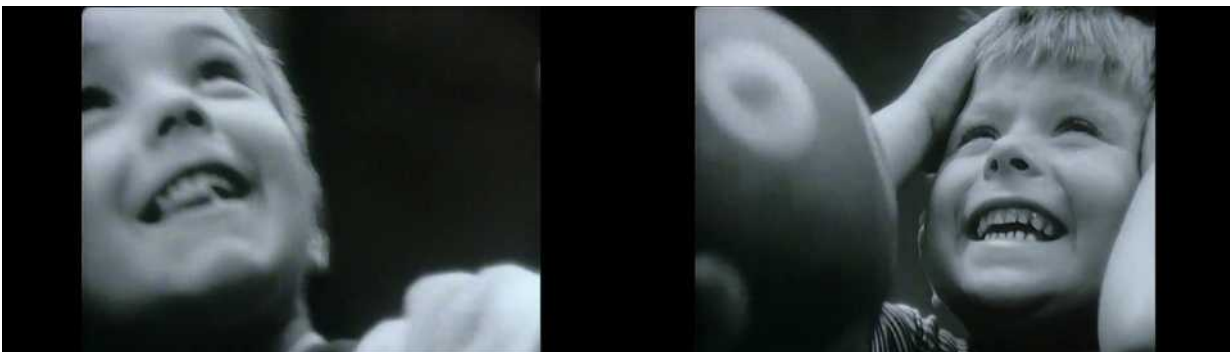
Les enfants sont dans un mouvement permanent, la séquence est très dynamique.

On le remarque grâce à :

- Montage très rapide
- les personnages sont filmés en mouvements (sauf pendant la pause des ballons à l'envers, qui accentue la rupture poétique)
- Raccords regards (ces derniers accentuent le mouvement et le dynamisme)

Les gros plans :

Les enfants sont presque exclusivement filmés en gros plan, contrairement aux adultes. Cela crée naturellement une empathie et une proximité avec les enfants.



Le ciel envahi par les ballons :

Il est systématiquement séparé des enfants, ce sont des plans différents.

Il peut être intéressant de questionner les enfants sur leurs impressions sur ces plans de ballons. Cela peut être interprété de plusieurs façons :

- > Est ce la réalité ? Il n'y a pas de lien direct avec les enfants
- > Cela crée une sensation de rêve de vol
- > l'alternance des plans crée un changement
- > les ballons s'engouffrent dans les ouvertures du ciel (2 flèches se dessinent) et créent une impression de liberté



Les Plans moyens

Ils posent la situation : le rapports aux adultes, la situation changés et en désordre, les enfants qui envahissent le cadre.

1 - Panoramique gauche-droite d'ouverture de séquence :

Les enfants envahissent l'univers des adultes et le chamboule. Le panoramique va dans le sens des enfants et fait reculer l'adulte. Les enfants ne cessent de rentrer dans le plan.

Le plan pose la situation tout en définissant le rapport enfants tout puissant/adultes dépassé.



2 - Plongée sur le livreur de ballons :

Le livreur est écrasé, il ne peut pas lutter contre les enfants et les ballons.

La plongée accentue son écrasement et le « rétrécit ».

C'est aussi le champ du plan suivant (contre-champ) : contre-plongée sur le ciel et les ballons

3 - Panoramique d'une fillette jusqu'au livreur :

Il fonctionne dans le même sens que le plan 1 : les enfants bougent dans tous les sens, ils entrent et sortent du plan mais le livreur est coincé contre le bord gauche du plan.

On part d'un gros plan de la petite fille à un plan moyen du livreur (on s'éloigne de l'adulte).



4 - Plan moyen fixe d'un terrasse de café :

Un personnage amusé par le jeu des enfants sort du cadre.

Les autres adultes restent coincés à l'intérieur du cadre et font des mouvements vers le bas, à l'inverse des enfants qui tous « montent ».

5 - Plan moyen fixe marchand de fruits :

Le vendeur de fruits est débordé par les enfants, ils occupent toute la place. Le vendeur recule dans le cadre, sort du plan à gauche (comme le livreur de ballons dans le panoramique).

Dans le cinéma occidental, la gauche représente souvent le passé, et la droite l'avenir



(représentation adaptée au sens de lecture). Leurs mouvements sont vers le haut, celui de l'adulte vers le bas.



6 – Plan moyen du carreau cassé et de l'adulte se fâchant :

En contre point avec les enfants, dont tous les mouvements vont vers le haut, lui va vers le bas.

On est très éloigné du personnage et le mur crée une barrière avec le personnage. Il n'y a aucune empathie pour cet adulte.

La réalisatrice ne veut pas que le spectateur soit en colère mais plutôt amusé.

7 – On se rapproche des fenêtres cassées jusqu'à rentrer dans l'appartement du grand père en train de jouer le morceau.



C'est la musique le séquence. Le son de la fenêtre cassée correspond à une cymbale, en rythme dans le morceau. **La magie** intervient à partir de ce moment là. Se pose la question de l'**incidence de l'art** sur le mouvement de révolte et de liberté des enfants.

Puis les ballons partent en marche arrière au ralenti. En même temps, la musique ralentit et se calme.



Les enfants sont plus tranquilles. Ils dirigent leurs regard vers le haut, ne bougent presque pas dans le cadre, ils ne débordent plus.

La musique répare et apaise un mouvement fou et anarchique

Cela signifie t-il que le rêve, la liberté, le chaos joyeux sont inspirés et modérés par l'art ?

Les influences

Le burlesque

Le film se rattache au burlesque dans plusieurs aspects :

- l'humour
- son rapport au plus grand que soit, que l'on ignore
- la façon dont chacun poursuit son chemin, malgré les obstacles



Références :

> Chaplin dans *Le Kid*

> Keaton dans *Le caméraman* (séquence du combat de rue où Keaton poursuit son film malgré la scène de guerre - 55'30)

Robert Doisneau

On retrouve Doisneau :

- dans son rapport au groupes d'enfants, au mouvement des enfants
- cette manière de photographier à hauteur d'enfant



Le Ballon Rouge

Le court-métrage *Le Ballon Rouge* d'Albert Lamorisse, sorti en 1956 et ayant remporté de nombreux prix (Prix Louis Delluc, Palme d'or du meilleur court-métrage, oscar du meilleur scénario, etc), a pu être visionné par Vera Simkova.

Il imprègne de son influence la séquence des ballons et la dernière séquence du film.

Les deux films mettent en rapport le ballon dans le ciel et l'univers imaginaire de l'enfance. Ils exposent aussi la notion de liberté associée au ballon qui s'envole.

Enfin, dans les deux films, les ballons se frayent un chemin au milieu des immeubles et trouvent une sortie...

Vous pouvez comparer la dernière séquence de *Katia et le crocodile* avec la dernière séquence du film *Le Ballon Rouge*. Les enfants peuvent alors exprimer leurs impressions sur les deux films :

- Qu'est ce qui est différent ?
- Qu'est ce qui est semblable ?



Les liens avec d'autres œuvres poétiques

Paul Eluard - Le rapport à la ville et le débordement

- l'absence de frontière entre le dedans et le dehors
- l'incidence de l'intime sur le public

Paul Eluard (1895-1952)

« Dans Paris »

Dans Paris il y a une rue;
Dans cette rue il y a une maison;
Dans cette maison il y a un escalier;
Dans cet escalier il y a une chambre;
Dans cette chambre il y a une table;
Sur cette table il y a un tapis;
Sur ce tapis il y a une cage;

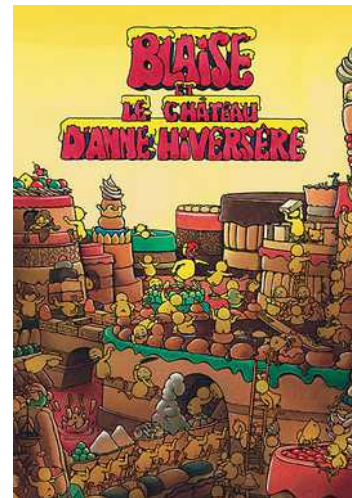
Dans cette cage il y a un nid;
Dans ce nid il y a un œuf,
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf;
L'œuf renversa le nid;
Le nid renversa la cage;
La cage renversa le tapis;
Le tapis renversa la table;
La table renversa la chambre;
La chambre renversa l'escalier;
L'escalier renversa la maison;
La maison renversa la rue;
La rue renversa la ville de Paris.

L'univers de Claude Ponti – la profusion et le monde de l'enfance

On retrouve dans l'album *Blaise et le Château d'Anne Hiversère* des thèmes communs à *Katia et le Crocodile* :

- La désordre qui donne un résultat
- Le jeu partout
- Le groupe
- La profusion
- La poésie de l'activité



Un livre d'Hervé Tullet – le débordement



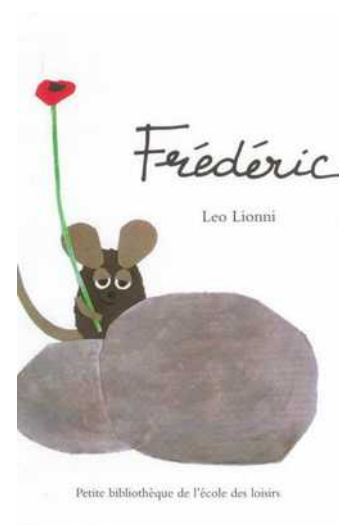
Les thématiques communes sont les suivantes :

- L'influence de l'enfant sur le geste artistique ou l'influence de l'art sur le geste de l'enfant
- Le débordement du cercle

Frédéric de Léo Lionni – pourquoi la poésie...

Cet album développe la thématique de la place du poète dans la société.

Une belle façon de comprendre la notion de poésie.



Faire les effets spéciaux du film : Filmer à l'envers et au ralenti

L'effet spécial utilisé dans le film est un passage du film à l'envers associé au ralenti. Pour que les enfants comprennent comment cela a été réalisé, il suffit de leur montrer.

Les applications

Pour Iphone : Reverse vid

Pour Android : Reverse movie FX

Les effets à tester

- > Les ballons jeter dans un escalier
- > Un saut d'une chaise
- > Bouger dans tous les sens
- > Boire, verser du liquide, vider un lavabo

Une fois compris, on peut ensuite utiliser cet effet pour **faire de la poésie**.

Des exemples à tester, associer, imaginer, enrichir :

- les débordements en tout genre (eau, ballons, toute chose en mouvement)
- associer un grand nombre d'objets ou de personnages et un mouvement répété
- des ballons qui se rapprochent les uns des autres et auront l'air de s'éloigner
- des chutes enchaînées à la suite les unes des autres, qui auront l'air de sauts amusants
- un enchaînement tester pendant la conférence pédagogique : un enfant sur une chaise tient un ballon haut au dessus de lui, puis saute de la chaise avec un ballon dans les mains qu'il jette ensuite devant lui. Le résultat donnera l'impression d'un ballon qui entraîne l'enfant vers le haut.

Les Grands Espaces

Ancienne Gare
24120 VILLAC

Marie Courault
Coordinatrice Education à l'Image

06 20 67 05 00
contact@les-grands-espaces.net
marie@les-grands-espaces.net

